

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 23 Juillet 1873.

Nous venons de terminer une semaine très favorable à la récolte. La pluie et le temps frais ont dû faire pénétrer l'humidité jusqu'à la racine des grains et des tubercules qui en avaient grand besoin. On a commencé la récolte de foin dans plusieurs localités. Il nous est encore impossible de dire ce qu'elle sera pour tout le pays en moyenne, mais nous avons tout lieu de croire que la Province de Québec ne sera pas la moins favorisée.

Les affaires commerciales commencent à sortir de la léthargie dans lesquelles elles ont été plongées depuis déjà plusieurs semaines. On s'enquiert plus des marchandises dans le but évident d'opérer de nouveau. Le marché monétaire est maintenant plus facile pour les opérations légitimes du commerce et on ne s'attend pas à voir la baisse faire de nouveaux progrès. Le commerce de demi-gros commence à avoir besoin de renouveler les stocks et de nombreuses transactions ont été entamées depuis quelques jours. On agit avec prudence. Nous ne voyons pas de ces spéculations échevelées qui mettent la perturbation dans le marché. Dans les articles qui peuvent tendre à la baisse, on n'achète qu'au fur et mesure des besoins réguliers : on louvoie tout simplement.

Nouveautés.—L'importation des marchandises pour le commerce d'automne et d'hiver commence à arriver sur une assez forte échelle. Ce sont principalement les marchandises d'étaupe qui sont arrivées jusqu'à présent. Les marchandises de fantaisie retardent par suite de leur absence jusqu'à une date assez récente du marché de Londres. Nos maisons d'importation ne cessent de recommander à leurs acheteurs d'user de la plus grande prudence dans leurs achats et de les restreindre aux articles de stricte nécessité et de ne se surcharger d'aucune, aussi sont elles moins disposées à forcer les ventes et à réaliser coûte que coûte. Le commerce de demi-gros et de détail, dans la prévision de l'absence complète de certaines marchandises de notre marché, résultant de la modicité de l'importation, a emplette assez libéralement dans le but d'être pourvu, quand la rareté se fera, et de ne pas être à la merci des accapareurs ou de la spéculation. A part ces achats, nous n'avons pas une bien grande activité à signaler dans les nouveautés.

Dans le commerce de détail, les affaires sont calmes. Une grande partie de notre population est aux eaux et il n'y a guère que les étrangers et les visiteurs de la campagne qui fournissent des acheteurs au commerce de nouveautés. Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans les cours qui restent les mêmes qu'au commencement de la saison d'été.

Laines.—Notre marché n'a pas subi de fluctuation. Les cours restent les mêmes que précédemment rapportés. Les recettes sont légères et dans notre Province de Québec, les fermiers gardent par devers eux une assez forte partie de la toite pour être fabriquée en étoffe pour leur propre usage.

Cuir.—Notre marché aux cuirs n'offre aucun changement important. Il est toujours abondamment fourni et la vente toujours lente,

Pour cotes à la clôture voir tableau de prix courant.

Chaussures.—La demande pour les chaussures est très calme. Le stock de chaussures légères est fortement diminué, mais amplement suffisant à la demande. La manufacture s'occupe de la fabrication des chaussures propres au commerce d'automne et d'hiver.

COMBUSTIBLE. Bois.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans ce combustible. Les prix se maintiennent fermement et les détenteurs croient qu'ils pourront obtenir une hausse sur les cours actuels avant plusieurs semaines et lorsque la récolte commencera à mouvoir, alors que les bateaux de toutes sortes seront en meilleure demande et que les taux actuels de fret hausseront. On trouvera ailleurs les prix en quantité au gré des acheteurs pris à quai.

Charbon.—L'activité que nous avons signalé dans nos précédents bulletins se maintient tant pour les charbons américains que pour la houille des Provinces Maritimes. Il y a peu ou point de houille écossaise sur place et les cotes sont nominales. On cite la vente de plusieurs cargaisons de houille de la Nouvelle-Écosse de \$6.40 à \$6.75 par tonneau, et de nombreuses transactions ont été conclues pour quantités au gré des acheteurs à \$7.00 par tonneau. Le charbon de forge continue toujours rare et est tenu aux cours élevés que nous signalons dans notre prix courant. Le charbon américain n'a subi aucune fluctuation depuis notre dernier bulletin. On cote \$7.75 à \$8.00 par tonneau pour les qualités propres à l'usage domestique. Le Lehigh en bloc pour usines manque et est en demande. Les marchands de charbon américain ont leurs livres remplis de commandes qu'ils exécutent à mesure que les cargaisons arrivent. Le haut prix du bois a engagé un grand nombre de ménagères à substituer l'usage du charbon à l'usage du bois, et il est probable qu'avant de longues années, on aura complètement substitué le charbon au bois pour les usages domestiques et la cuisine. Le desideratum du jour est un bon poêle à charbon pour la cuisine.

Fourrures.—Les recettes de fourrures sont très légères et le peu qui nous arrivent trouvent preneurs aux cotes que nous publions ailleurs.

On nous écrit de Manitoba que la chasse aux buffles n'a pas été considérable et que le nombre de peaux qui sera placé sur le marché sera moindre que l'année dernière et que les prix seront plus élevés. Les américains, qui font la traite sur le territoire canadien, font une rude compétition aux métrés engagés dans ce trafic et comme ils sont obligés de transporter les peaux qu'ils vont échanger contre des marchandises au moins douze cent milles, et ce en voitures qui n'ont ni la rapidité ni la commodité des chemins de fer, on ne sera pas étonné du haut prix de ces peaux quand elles arrivent sur notre marché. La même lettre nous apprend que le nombre des originaux diminue beaucoup dans la vallée du Saskatchewan et que le nombre de peaux de ces animaux ne dépassera guère cette année un tiers des années dernières.

Métaux et Ferronneries.—Le calme que nous avons signalé dans nos précédents bulletins se continue et la fonte, malgré les concessions

des détenteurs, est toujours lente à la vente. La tôle et le fer blanc tendent à la baisse et les opérateurs n'achètent qu'au fur de leurs besoins réguliers.

COMESTIBLES.—Lard en baril.—Le demande pour le lard mess saison 1872-73 est plus accentuée, quoique nous n'ayons pas de ventes importantes à signaler. Les cours n'offrent aucun changement, \$17.50 à \$17.75 pour mess, \$16.75 à \$17.00 pour mess mince et \$12.50 à \$13.00 pour extra prime. Il y a aussi quelque demande pour le prime mess anglais, mais il ne se conclue aucune transaction par suite de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs.

Saindoux.—Nous n'avons rien de bien nouveau à renseigner sur cette graisse. La consommation et le commerce local n'opèrent qu'au jour le jour et il est difficile d'effectuer le placement d'un lot considérable sans faire de concessions que les détenteurs refusent de faire dans la situation actuelle du marché. On cote en tierce 8½c à 9c, en baril 9½c à 10c, en tinette 10½c à 11c par lb.

Beurre.—Nous signalons une bonne demande régulière pour le commerce local. Les recettes n'ont pas été bien considérables pendant la huitaine qui vient de s'écouler et elles ont été accaparées pour la consommation.

Pour exportation, il ne s'est conclu que peu d'affaires. Nous ne faisons aucun changement à nos cotes de la semaine dernière.

Fromage.—Les recettes de fromage continue toujours considérables et sont principalement pour exportation. Le commerce de fromage est maintenant devenu d'une importance majeure en ce pays et un des principaux articles d'exportation. Les recettes depuis le premier jour de juin ont été de 91,000 boîtes, et l'exportation de 77,000 boîtes.

Les cours depuis quelques jours ont été faibles et il ne s'est conclu que peu d'affaires relativement. On cote à la clôture 10½c à 10¾c pour fortes parties pour exportation, 10¾c à 11½c pour ordinaire à bon ordinaire pour consommation locale.

Poisson.—Notre place continue toujours fort mal approvisionnée de poisson de qualité désirable qui est en bonne demande. En l'absence de transactions nous suspendons nos cotes.

Farines.—Notre marché aux farines a été passablement actif depuis quelques jours sous l'influence de nouvelles de plus en plus favorables de Liverpool et nous renseignons une hausse de pleinement dix à quinze cents par baril sur les cours d'il y a huit jours avec de nombreuses transactions pour exportation, la consommation et le marché local. La Halle aux Blés est bien mieux fréquentée qu'elle ne l'a été depuis quelquel temps et le commerce suit avec beaucoup d'attention les fluctuations des marchés étrangers.

Pour cote à la clôture voir prix courant.
Pois.—La demande pour les pois pour exportation, livraison mois par mois, est de nouveau redevenu actif et on a offert jusqu'à 85c par 66 lbs pour belle qualité Haut-Canada. Pour livraison mois courant on cote 75c à 77½c par 66 lbs pour qualité ordinaire du Bas-Canada.
Orge.—Nous n'avons aucune transaction à signaler. Cotes nominales.

Avoine.—Le marché à l'avoine n'offre aucune fluctuation. Les transactions en ce grain